



L Y C É E  
SONNY  
RUPAIRE

*Lycée de toutes les réussites*

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT  
GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE



## SONNY RUPAIRE

7 Novembre 1940 - 25 Février 1991

### ENSEIGNANT - POÈTE

*L'enfance de Soni Ripè est tôt marquée par le décès de sa mère en 1947 : un passage initiatique à une sensibilité à fleur de peau, autant dire un coup d' « état de poésie » permanent.*

**1953** : Il entreprend ses études secondaires au Lycée Carnot de Pointe-à-Pitre.

**1959** : Il s'inscrit à l'Ecole Normale de Pointe-à-Pitre, Ces deux expériences sont pour lui l'occasion de la fraternité partagée et surtout le lieu de révélation du poète. Ainsi il participera pour la première fois aux Jeux Floraux en 1955. Ces jeux étaient à l'époque une véritable institution qui récompensaient les meilleurs poètes de l'archipel guadeloupéen.

**1961** : A la fin de ses études, il prend son premier poste comme instituteur à Saint-Claude. Par insoumission, il refuse de faire la guerre d'Algérie dans le camp des forces coloniales françaises et rejoint à la frontière marocaine l'Armée de Libération Nationale Algérienne (A.L.N.).

**Juillet 1962** : Il reste en Algérie après l'indépendance du pays et devient professeur au Lycée de Douera, près d'Alger. Il participe à la mise sur pied d'une politique de l'éducation algérienne.

**Mai 1967** : Après le massacre à Pointe-à-Pitre par les forces françaises de plus de 80 Guadeloupéens, Sonny Rupaire prend la décision de rentrer en Guadeloupe et d'écrire en créole. Vers la fin de l'année 1967, il part vers Cuba où il va représenter l'Association Générale des Etudiants Guadeloupéens auprès de l'Organisation Continentale Latino-Américaine des Etudiants de 1968 à 1969.

**1969** : Il rentre clandestinement en Guadeloupe.

**En 1971** : Il est amnistié par le gouvernement français, et il participe à la création de l'Union des Travailleurs Agricoles de Guadeloupe (U.T.A), le premier syndicat guadeloupéen non rattaché à une centrale française. La même année, son recueil de poèmes bilingue, « **cette igname brisée qu'est ma terre natale, ou Gran parade ti cou-baton** » paraît pour la première fois. Le recueil sera réédité en 1973 et en 1982 (**Gran parad ti kou baton krey porèm an kréyol gwadloupéyen**).

**1973** : Sonny Rupaire est réintégré dans l'Éducation Nationale.

**De 1973 à 1991**, il participe à la création de l'Union Générale des Travailleurs Guadeloupéens (UGTG), du Syndicat Général de l'Éducation en Guadeloupe (SGEG) et de l'Union Populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG). Il sera d'ailleurs l'un des premiers porte-parole de l'UPLG créée en 1978, alors organisation semi-clandestine et l'un des rédacteurs du journal de l'UPLG : Lendépandans.

Sonny RUPAIRE peut être considéré comme le père de la poésie en langue créole même s'il n'a pas été le premier à user du créole en littérature, il demeure sans conteste le premier à avoir systématisé son utilisation et surtout celui qui pensait et pratiquait une poésie créole autonome des cadres de la poésie française, en quelque sorte une poétique créole autocétre.

**Sonny RUPAIRE demeure avec SAINT-JOHN PERSE et Guy TIROLIEN des poètes de référence de la Guadeloupe.**